

# Quel impact de la hausse de l'alternance depuis 2019 sur la productivité moyenne du travail ?

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, la productivité du travail par tête des branches marchandes non-agricoles se situe 6,4 % en deçà de sa tendance prévalant avant la crise sanitaire liée au Covid-19. Parmi les différents facteurs susceptibles d'expliquer cet écart, le développement de l'alternance y contribuerait à hauteur d'un cinquième, soit 1,3 point.

## Depuis la crise sanitaire, la productivité du travail s'éloigne de sa tendance

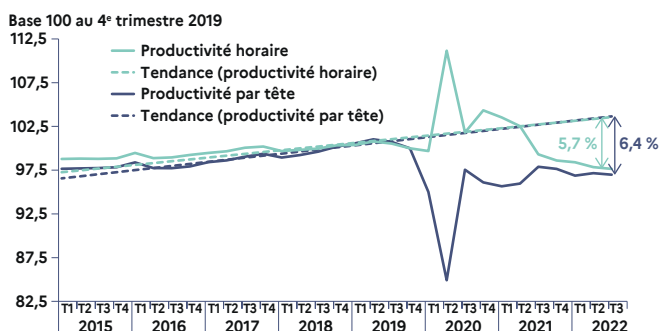
La productivité du travail par tête<sup>1</sup>, qui rapporte la valeur ajoutée à l'emploi salarié, a connu des évolutions atypiques durant la crise sanitaire (graphique 1) : le recours massif au dispositif d'activité partielle a permis de limiter les destructions d'emploi, malgré la baisse inédite de la valeur ajoutée durant les périodes de confinement.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, la productivité par tête des branches marchandes non agricoles est bien en deçà de son niveau pré-crise (-3,0 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2019). Elle est également nettement inférieure à la tendance qui prévalait avant la crise (-6,4 %) ; entre 2010 et 2018, le rythme de la productivité tendancielle se situait autour d'1 % par an. La productivité horaire se situe également très en deçà de sa tendance antérieure, alors qu'elle avait connu des évolutions opposées à celle de la productivité par tête durant la crise en raison d'effets prononcés de composition sectorielle<sup>2</sup>.

## À partir de fin 2019, l'alternance progresse fortement

La hausse du nombre d'alternants, *a priori* moins productifs que le reste des personnes en emploi car étant plus jeunes, moins expérimentés et travaillant un volume d'heures plus faible du fait de leur temps de formation, est une des causes possibles de la baisse récente de la productivité du travail (encadré 1). À la suite de la loi de 2018 pour « la liberté de choisir son parcours professionnel » et de la mise en place, à l'été 2020, de mesures exceptionnelles dans le cadre du plan « 1 jeune, 1 solution », le recours à l'alternance augmente dès la rentrée 2019 (graphique 2) : au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, 1,1 million de personnes sont concernées (dont 87 % en contrat d'apprentissage), soit une hausse de 400 000 par rapport à fin 2018. En conséquence, la part de l'alternance dans l'emploi salarié s'accroît, pour atteindre 4,0 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2022 (contre 2,7 % fin 2018).

GRAPHIQUE 1 | Productivité du travail horaire et par tête



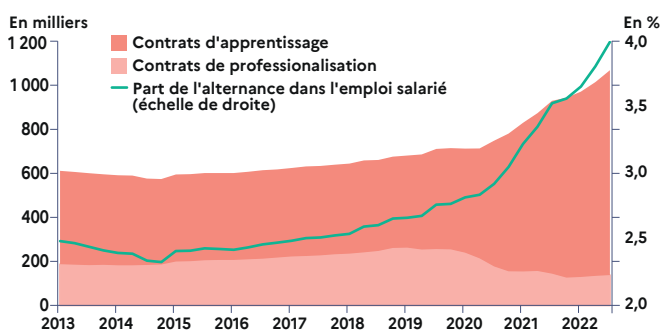
Note : les tendances pré-crise sanitaire sont estimées sur la période 2010 T1-2018 T4.

Lecture : au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, la productivité par tête se situe à un niveau inférieur de 6,4 % à sa tendance pré-crise.

Champ : branches marchandes non agricoles.

Source : Insee (comptes trimestriels des branches) ; calculs Dares.

GRAPHIQUE 2 | Nombre d'alternants et part dans l'emploi salarié



Lecture : au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, les effectifs d'alternants sont d'1,1 million de personnes, soit 4 % des effectifs salariés.

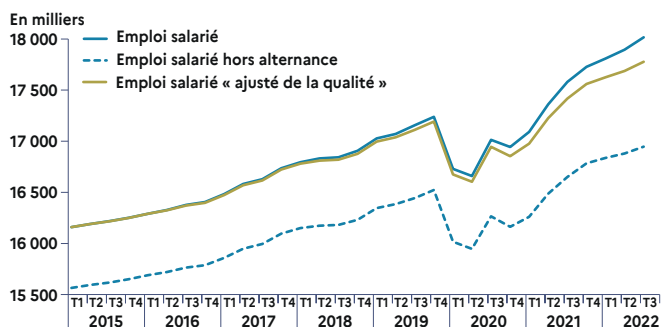
Champ : France pour l'alternance ; France hors Mayotte pour l'emploi salarié.

Source : Insee (Estimations d'emploi), Dares (PoEm, version de décembre 2022, données corrigées des variations saisonnières).

## La croissance de l'alternance contribuerait au 3<sup>e</sup> trimestre 2022 à hauteur d'un cinquième de l'écart entre la productivité par tête et sa tendance pré-crise

Pour mesurer l'effet de cette forte croissance de l'alternance sur la productivité, il convient de prendre en considération la

**GRAPHIQUE 3 | Évolution de l'emploi salarié total, « ajusté de la qualité » et hors alternance**

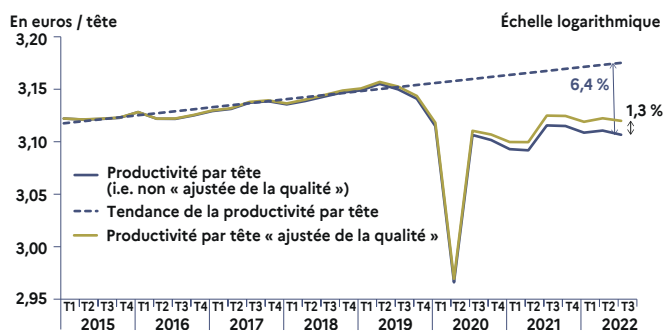


Lecture: au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, l'emploi salarié « ajusté de la qualité » (respectivement l'emploi salarié hors alternance) serait inférieur d'environ 240 000 (resp. 1,01 million) à celui mesuré dans les Estimations d'emploi.

Champ: branches marchandes non agricoles.

Source: Insee (Estimations d'emploi), Dares (PoEm, version de décembre 2022, données corrigées des variations saisonnières); calculs Dares, scénario central.

**GRAPHIQUE 4 | Productivité du travail par tête et productivité « ajustée de la qualité »**



Lecture: au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, l'écart entre la productivité par tête « ajustée de la qualité » et la productivité par tête observée est de 1,3 %.

Champ: branches marchandes non agricoles.

Source: Insee (Estimations d'emploi, comptes trimestriels des branches), Dares (PoEm, version de décembre 2022, données corrigées des variations saisonnières); calculs Dares, scénario central.

déformation de la composition de la main-d'œuvre entre les alternants et les autres salariés. Dans cette perspective, un niveau d'emploi salarié « ajusté de la qualité » est estimé, ce qui permet d'en déduire une productivité ajustée correspondante (note technique en ligne).

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, l'emploi salarié « ajusté de la qualité » serait, dans le scénario central retenu ici, inférieur de près de 240 000 à celui effectivement observé (graphique 3). Ce résultat serait lié à l'effet, à court terme, de l'intégration d'un nombre croissant d'alternants, soit parce que ces nouveaux arrivants seraient individuellement moins productifs que les autres salariés, notamment

## ENCADRÉ 1 • Les principaux facteurs pouvant expliquer la baisse de productivité post crise sanitaire

Outre le changement de composition de l'emploi lié au poids croissant des alternants, plusieurs facteurs susceptibles de contribuer à la baisse de la productivité post-crise sanitaire sont avancés dans le débat économique\* :

- Une apparition ponctuelle d'emplois non enregistrés auparavant, par exemple en raison d'une régularisation du travail dissimulé, ou d'une substitution de travailleurs résidents aux travailleurs détachés retournés dans leur pays d'origine.
- Une rétention de main-d'œuvre par les entreprises, notamment dans les secteurs où l'activité baisse du fait de difficultés d'approvisionnement.
- Un nombre importants d'arrêts maladie qui perdure depuis la crise sanitaire.

Ces facteurs explicatifs ne sont pas exclusifs et pourraient tous concourir, chacun avec leur amplitude propre, à la baisse observée de la productivité du travail.

\* « [Les évolutions récentes de la productivité du travail dans les quatre principales économies de la zone euro: une décomposition par branche d'activité](#) », Insee, Note de conjoncture, décembre 2022.

en raison de leur nombre moindre d'heures travaillées, soit parce que leur présence au sein des entreprises aurait un coût en termes de temps de travail productif dévolu à leur encadrement.

En « ajustant de la qualité » de la force de travail, la productivité par tête au 3<sup>e</sup> trimestre 2022 serait 1,3 point au-dessus du niveau observé (graphique 4). Ainsi, depuis 2019, l'effet de composition lié à la croissance de l'alternance jouerait à hauteur d'un cinquième de l'écart entre la productivité du travail par tête et sa tendance antérieure à la crise sanitaire.

Ce résultat est sensible aux hypothèses faites sur les différents paramètres du calcul de l'emploi « ajusté de la qualité » (note technique en ligne) : la baisse de la productivité se retrouve dans les différents scénarios, seule l'ampleur varie. Ainsi, dans deux cas extrêmes envisagés, l'emploi « ajusté de la qualité » serait inférieur à celui effectivement observé de 140 000 à 420 000 postes, ce qui correspondrait à un effet sur la productivité par tête compris entre 0,8 et 2,4 points. ●

<sup>1</sup> Il s'agit ici de la productivité apparente du travail.

<sup>2</sup> Pour plus de détails sur l'évolution de la productivité pendant la crise sanitaire, voir l'éclairage « [Pendant la crise sanitaire la productivité par tête et la productivité horaire du travail ont fortement fluctué](#) », Insee, Note de conjoncture, décembre 2021.

**Fanny Labau, Adrien Lagouge (Dares)**

**Directeur de la publication**  
Michel Houdebine

**Directrice de la rédaction**  
Anne-Juliette Bessone

**Secrétaires de rédaction**  
Thomas Cayet, Laurence Demeulenaere

**Maquettistes**  
Valérie Olivier, Bruno Pezzali

**Mise en page**  
Dares, ministère du Travail,  
du Plein emploi et de l'Insertion

**Réponses à la demande**  
dares.travail-emploi.gouv.fr/contact

**Contact presse**  
Joris Aubrespin-Marsal  
joris.aubrespin-marsal@travail.gouv.fr

ISSN 2267 - 4756

La Dares est la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion. Elle contribue à la conception, au suivi et à l'évaluation des politiques publiques, et plus largement à éclairer le débat économique et social.

dares.travail-emploi.gouv.fr

RETROUVEZ LES DONNÉES DES GRAPHIQUES  
ET TABLEAUX SUR NOTRE SITE INTERNET.



STATISTIQUE  
PUBLIQUE